

Pourquoi protéger le Marais et la Grande Prairie ?

L'abandon du marais et l'évolution spontanée de la végétation a entraîné une modification du paysage et des milieux naturels et un risque de disparition des espèces typiques des tourbières. Le déboisement de certains secteurs et l'entretien de la végétation, en évitant que les broussailles envahissent à nouveau le marais sont menés depuis plusieurs années. Sur la butte de la Garenne, le déboisement des pentes suivi d'un pâturage par des chèvres permettent de restaurer des végétations rases favorables aux espèces des larris (terme picard qui désigne une végétation herbacée se développant sur un sol calcaire). Cette gestion doit également rendre le site accessible au public ; un circuit de découverte agrémenté de panneaux permet de visiter le site et d'y mener des actions pédagogiques.



Photo : A. Premeau / CEN Picardie

Photo : C. Lamberth / CEN Picardie

Déboisement, débroussaillage, broyage sont au menu des chantiers nature, tandis que les plus jeunes découvrent le petit monde des batraciens.



Photo : A. Premeau / CEN Picardie

Un partenariat en faveur des espaces naturels de l'Oise

Avec l'appui et la collaboration de la Commune, de l'association de Chasse locale et en partenariat avec l'Office National des Forêts, le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie met en œuvre la gestion sur le site (études, travaux...) et la sensibilisation du public (sorties, chantiers nature...). Pour mener à bien ces actions, le Conservatoire bénéficie du soutien financier de l'Agence de l'Eau Seine-Normandie, du Conseil général de l'Oise, du Conseil Régional de Picardie, de l'Etat et de l'Europe.

ESPACES NATURELS DE L'OISE



Quelques recommandations :

Pour préserver ce site fragile :

- je reste sur le sentier
- j'emporte mes déchets
- je ne cueille pas de plantes ; je ne dérange pas la faune
- je respecte les aménagements
- la circulation des véhicules à moteur est interdite



Restez sur les sentiers



Les véhicules à moteur sont interdits sur le site

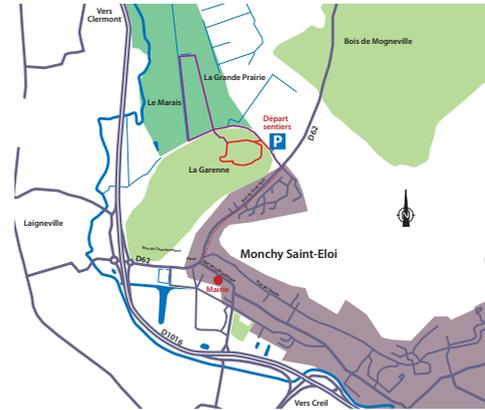


Emporter ses déchets avec soi ou les déposer dans une poubelle



Ne pas cueillir les plantes pour leur maintien sur le site

Pour se rendre sur le site :



Pour plus de précisions : Carte IGN TOP25 au 1/25.000 - n° 2312ET / Clermont/Creil/Forêt de Hez-Froidmont

Contacts :

Mairie de Monchy Saint-Eloi

30, rue de la République - 60290 Monchy Saint Eloi • Tél. 03 44 71 00 68
www.monchysainteloi.fr

Conservatoire d'espaces naturels de Picardie

1 Place Ginkgo, Village Oasis, 80044 Amiens Cedex 1 • Tél : 03 22 89 63 96
www.conservatoirepicardie.org • e-mail : contact@conservatoirepicardie.org



LE MARAIS ET LA GRANDE PRAIRIE



MONCHY-SAINTE-ELOI

Une ancienne tourbière...

Aux portes de Creil, sur la commune de Monchy Saint-Eloi, "le Marais et la Grande Prairie" correspondent à une ancienne tourbière alcaline en fond de vallée de la Brèche. Cette zone marécageuse est aujourd'hui essentiellement boisée et plantée de peupliers. Malgré ce boisement, des espèces végétales caractéristiques des systèmes alluviaux ont subsisté dans quelques clairières. La flore présente ainsi un intérêt écologique assez élevé. Une butte calcaire surplombe le marais et contribue à la diversité de paysage et d'espèces de cet ensemble.

Afin de préserver et valoriser cette richesse écologique, le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie est associé à la commune pour la gestion du site depuis 2005.

DÉCOUVREZ...



Afin de préserver les espèces caractéristiques du marais, certains secteurs ont été déboisés et débroussaillés...

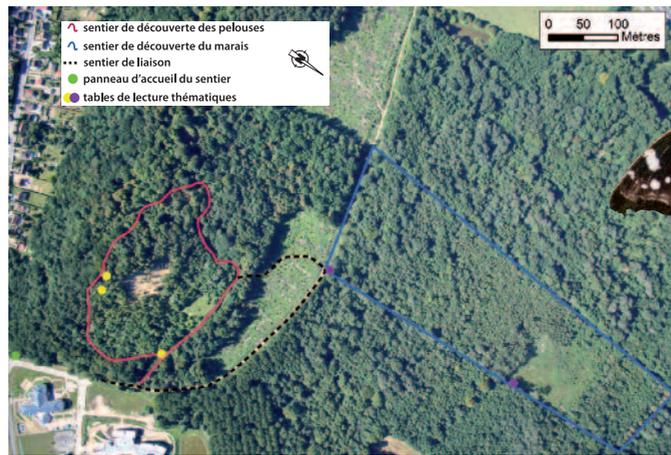


Photo : C. Lambert / CEN Picardie



L'Anax empereur est l'une des plus grandes libellules (11 cm d'envergure). Elle apprécie les eaux stagnantes.

Photo : M. Carlin / CEN Picardie



Retour au marais

Longtemps considérées comme insalubres, les zones humides ont souvent fait l'objet de travaux d'assainissement (drainage, canalisation de l'eau, fossés) et de plantations (peupleraies en particulier). Mais l'histoire de cette tourbière, c'est aussi l'histoire d'une activité économique démarrée à partir de 1798, date de partage des terrains communaux : l'extraction de la tourbe comme combustible. Cette activité, combinée à du pâturage selon les sites, a en quelque sorte entretenu la tourbière, freiné l'évolution spontanée de la végétation et façonné le paysage.

Avec le déclin de l'extraction de la tourbe et de l'élevage, et faute d'entretien, la tourbière s'est peu à peu boisée. Les zones humides tourbeuses sont aujourd'hui fortement menacées par les activités humaines ou l'abandon, c'est la raison pour laquelle le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie, la Commune de Monchy-Saint-Eloi et la Société de chasse communale se sont associés pour préserver le marais et les espèces qui s'y développent. Des secteurs boisés sont par ailleurs exploités et gérés par l'Office National des Forêts.



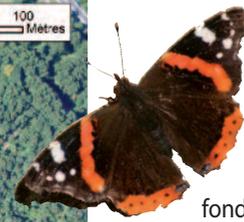
Photo : F. Mannebay / CEN Picardie

La Consoude officinale vit près des fossés ou des mares et est connue pour ses vertus thérapeutiques. Ses fleurs peuvent être blanchâtres, rosées ou violettes.

Une petite plante protégée qui ne vit que sur les sols crayeux et secs : la Germandrée des montagnes



Photo : D. Top / CEN Picardie



Le Vulcain (environ 3 cm) affectionne les terrains dégagés et fréquente le site (photo : D. Top / CEN Picardie)

Un patrimoine naturel rare et toujours menacé

Le sol argileux, imperméable, permet la rétention d'eau en fond de vallée, et donc apporte la caractéristique humide à cet ensemble. Le niveau de l'eau peut varier fortement selon les saisons et les précipitations. Cette transition entre terre et eau permet à une grande diversité d'espèce de s'y épanouir, à condition que le sol ne soit pas trop envahi par une accumulation de végétaux en cours de décomposition ou par des broussailles. La plupart de ces espèces sont caractéristiques des zones humides comme l'Aconit du Portugal, une plante rare dont les délicates fleurs bleues apparaissent en fin d'été, ou encore la Reine des prés et l'Iris faux-acore, bien connu pour ses larges fleurs jaunes.



Photo : A. Messem / CEN Picardie

L'Aconit du Portugal contient des substances toxiques. Ne pas toucher!

Une faune riche profite également de ces milieux humides, telle la Couleuvre à collier, un reptile fort discret, non venimeux et inoffensif pour l'Homme, qui se distingue par une tâche claire formant un collier à l'arrière de la tête. Libellules et papillons fréquentent les secteurs humides, comme l'Anax parthenope, une grande libellule aux yeux verts, mais aussi les chemins forestiers comme le Grand Mars changeant, un papillon aux couleurs métalliques.

... LE MARAIS ET LA GRANDE PRAIRIE

Proche colline constituée d'une dalle de calcaire, la butte de la Garenne contribue également à la diversité des espèces présentes sur cet ensemble naturel. En effet, le sol calcaire, laissant filtrer l'eau et pauvre en éléments nutritifs, permet à des espèces qui affectionnent la chaleur et la sécheresse de s'y développer. C'est le cas de la Germandrée des montagnes, une petite plante aux fleurs jaune pâle et qui affectionne un sol où le calcaire affleure.



Photo : M. Carlin / CEN Picardie

Le Fluoré est un papillon aux reflets jaune-vert typique des végétations rases sur sol calcaire.